Théorème chinois

On montre le théorème chinois et on propose une application à la résolution d'un système de congruences.

Soit A un anneau principal. Soient $r \geq 2$ un entier et $a_1, \dots, a_r \in A$ des éléments premiers entre eux deux à deux. **[ROM21]** p. 250

Notation 1. Pour tout $i \in [\![1, r]\!]$, on note

$$\pi_i = \pi_{(a_i)} : A \to A/(a_i)$$

la surjection canonique de A sur $A/(a_i)$. On note également $\pi = \pi_{(a_1 \dots a_r)} : A \to A/(a_1 \dots A_r)$.

Théorème 2 (Chinois)**.** Alors :

(i) L'application :

$$\varphi : \begin{array}{ccc} A & \to & A/(a_1) \times \dots \times A/(a_r) \\ x & \mapsto & (\pi_1(x), \dots, \pi_r(x)) \end{array}$$

est un morphisme d'anneaux de noyau $\operatorname{Ker}(\varphi) = (a_1 \dots a_r)$.

(ii) Il existe $u_1, \dots, u_r \in A$ tels que

$$\sum_{i=1}^{r} u_i b_i = 1$$

où $\forall i \in [\![1, r]\!]$, $b_i = \frac{a}{a_i}$ et $a = a_1 \dots a_r$.

(iii) φ est surjectif et induit un isomorphisme $\overline{\varphi} : A/(a_1 \dots a_r) \to A/(a_1) \times \dots \times A/(a_r)$. On a,

$$\overline{\varphi}^{-1} : \begin{array}{ccc} A/(a_1) \times \dots \times A/(a_r) & \to & A/(a_1 \dots a_r) \\ (\pi_1(x_1), \dots, \pi_r(x_r)) & \mapsto & \pi\left(\sum_{i=1}^{r} x_i u_i b_i\right) \end{array}$$

où π est la surjection canonique de A sur le quotient $A/(a_1 \dots a_r)$.

Démonstration. (i) On vérifie sans difficulté que φ est un morphisme d'anneaux (du fait que les projections canoniques sur les quotients en sont). De là,

$$\begin{aligned} \operatorname{Ker}(\varphi) &= \{x \in A \mid \forall i \in [\![1, r]\!], \pi_i(x) = 0\} \\ &= \{x \in A \mid \forall i \in [\![1, r]\!], a_i \mid x\} \\ &= \{x \in A \mid \operatorname{ppcm}(a_1, \dots, a_r) \mid x\} \end{aligned}$$

Mais, $a_1, \dots, a_r$ sont premiers entre eux deux à deux. Donc,

$$\operatorname{ppcm}(a_1, \dots, a_r) = a_1 \dots a_r$$

et on conclut que $\operatorname{Ker}(\varphi) = (a_1 \dots a_r)$.

(ii) Supposons par l'absurde que $b_1, \dots, b_r$ ne sont pas premiers entre eux dans leur ensemble.

Comme A est principal, donc factoriel, il existe un premier $p \in A$ tel que

$$\forall i \in [\![1, r]\!],\ p \mid b_i$$

Comme p divise $b_1 = a_2 \dots a_r$, il existe $i \in [\![2, r]\!]$ tel que $p \mid a_i$. Mais, divisant b_i, il divise a_j où $j \in [\![1, r]\!] \setminus \{i\}$. Contradiction car a_1 et a_j sont premiers entre eux. La fin du raisonnement est une conséquence directe du théorème de Bézout valable dans les anneaux principaux.

(iii) Pour $i, j \in [\![1, r]\!]$ tels que $i \neq j$, on a

$$\pi_j(b_i) = \pi_j(0)$$

puisque b_i est multiple de a_j. Ceci permet d'écrire

$$\pi_j(1) = \pi_j\left(\sum_{i=1}^{r} u_i b_i\right) = \pi_j(u_j)\pi_j(b_j)$$

Donc, $\pi_j(b_j)$ est inversible dans $A/(a_j)$, d'inverse $\pi_j(u_j)$. Ainsi, soient $\pi_1(x_1), \dots, \pi_r(x_r) \in A/(a_1) \times \dots \times A/(a_r)$. En posant

$$x = \sum_{i=1}^{r} x_i u_i b_i$$

on a

$$\pi_j(x) = \pi_j(x_j)\pi_j(u_j)\pi_j(b_j) = \pi_j(x_j)$$

donc $\varphi(x) = (\pi_1(x_1), \dots, \pi_r(x_r))$. Le morphisme φ est surjectif. Par le théorème de factorisation des morphismes, il induit un isomorphisme

$$\overline{\varphi} : \begin{array}{ccc} A/(a_1 \dots a_r) & \to & A/(a_1) \times \dots \times A/(a_r) \\ \pi(x) & \mapsto & (\pi_1(x), \dots, \pi_r(x)) \end{array}$$

et on a même prouvé que l'inverse $\overline{\varphi}^{-1}$ est défini par

$$\overline{\varphi}^{-1} : \begin{array}{ccc} A/(a_1) \times \dots \times A/(a_r) & \to & A/(a_1 \dots a_r) \\ (\pi_1(x_1), \dots, \pi_r(x_r)) & \mapsto & \pi\left(\sum_{i=1}^{r} x_i u_i b_i\right) \end{array}$$

□

Exemple 3. Le système

$$\begin{cases} u \equiv 1 & \mod 3 \\ u \equiv 3 & \mod 5 \\ u \equiv 0 & \mod 7 \end{cases}$$

admet une unique solution dans $\mathbb{Z}/105\mathbb{Z}$: $\overline{28}$. Les solutions dans $\mathbb{Z}$ sont donc de la forme $28 + 105k$ avec $k \in \mathbb{Z}$.

[ULM18] p. 58

Démonstration. On se place dans l'anneau principal $A = \mathbb{Z}$. Les entiers 3, 5 et 7 sont premiers entre eux : le triplet $(1 + (3), 3 + (5), 0 + (7)) = (x_1 + (3), x_2 + (5), x_3 + (3))$ admet un unique antécédent par $\overline{\varphi}^{-1}$ du Théorème 2. On a ainsi existence et unicité d'une solution modulo $3 \times 5 \times 7 = 105$. On explicite une relation de Bézout pour $15, 21, 35$:

$$\underbrace{-1}_{=u_1} \times \underbrace{35}_{=b_1} + \underbrace{6}_{=u_2} \times \underbrace{21}_{=b_2} + \underbrace{(-6)}_{=u_3} \times \underbrace{15}_{=b_3} = 1$$

Reste à calculer

$$\begin{aligned}
\overline{\varphi}^{-1}(1 + (3), 3 + (5), 0 + (7)) &= \sum_{i=1}^{3} x_i u_i b_i + (105) \\
&= 1 \times (-1) \times 35 + 3 \times 6 \times 21 + 0 \times (-6) \times 15 + (105) \\
&= 343 + (105) \\
&= 28 + (105)
\end{aligned}$$

Les solutions sont bien de la forme escomptée. □

Remarque 4. **[ULM18]** utilise un autre algorithme pour trouver la solution. Le fait de chercher un antécédent permet de faire un lien “direct” avec le Théorème 2. Attention, il faut réussir à trouver les coefficients de Bézout…

Bibliographie

Mathématiques pour l'agrégation **[ROM21]**

Jean-Étienne Rombaldi. *Mathématiques pour l'agrégation. Algèbre et géométrie.* 2e éd. De Boeck Supérieur, 20 avr. 2021.
https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782807332201-mathematiques-pour-l-agregation-algebre-et-geometrie.

Anneaux, corps, résultants **[ULM18]**

Felix Ulmer. *Anneaux, corps, résultants. Algèbre pour L3/M1/agrégation.* Ellipses, 28 août 2018.
https://www.editions-ellipses.fr/accueil/9852-20186-anneaux-corps-resultants-algebre-pour-l3-m1-agregation-9782340025752.html.